

La reconnaissance du cadavre

Voici ce que j'ai vu.

C'est encore moi qui vais raconter ce conte. Autrefois nous vivions dans le monde. Or il y avait un homme qui avait mis au monde plusieurs enfants. Le jour de sa mort il avait donné de l'argent à l'un de ses enfants. Il lui avait dit:

- Tiens, voici ton argent!

L'enfant répondit:

- C'est bien, j'ai compris!

Au plus petit de ses enfants il avait donné un sac et il lui avait dit:

- Je mets ce sac sur ton épaule. Le jour où quelqu'un te dira qu'il t'aime, aimes-le aussi. Le jour où quelqu'un te dira que tu es son camarade, soyez camarades.

Puis l'homme mourut.

Le plus petit des enfants n'avait pas d'argent. L'argent que le père lui avait donné, était peu comme ça (1). Il se dit:

- C'est bien, je vais à la recherche d'un travail, parce que quand papa mourut, il ne m'a pas laissé de l'argent. Avec le peu qu'il m'a donné, je vais chercher du travail.

Arrivé comme d'ici à Brayé (2), il rencontra un homme, fort et vigoureux, qui était là sur la route. L'homme lui demande:

- Camarade, où vas-tu?

L'enfant répondit:

- Je m'en vais à la recherche d'un travail.

Alors l'homme lui dit:

- je t'aime.

L'enfant lui répondit:

- Si tu m'aimes, moi aussi je t'aime.

L'enfant poursuit son chemin et décida de passer par Dokanou (3). Arrivé là sur la route il entend: *pu pu pu pu...*

Il demande:

- Qui est là?

Une voix répond:

- C'est moi!

- Qu'est-ce qu'il y a, demande encore l'enfant.

La voix dit alors:

- Il y a un homme qui a gaspillé tout mon argent. Je l'ai frappé, frappé, mais il ne me paie pas. Je l'ai frappé encore. Il est mort. Je l'ai frappé encore. Maintenant il est complètement pourri.

- Eh! Combien d'argent il t'a gaspillé, demande l'enfant.

- Vingt cinq mille francs, répond l'homme.

L'enfant dit:

- C'est bien, tiens ton argent et cesse de le taper.

L'homme dit:

- Je vais cesser de le frapper si tu me rembourses mon argent.

L'enfant va alors creuser un trou et il enterre le mort.

Après avoir enterré le mort, il poursuit sa route et il arrive comme là-bas vers Dokanou.

Là-bas il entend que dans le village il y avait une femme très belle, très belle, que personne ne pouvait épouser à cause de sa beauté.

L'enfant dit:

- Eh! Une femme aussi belle on ne peut pas l'épouser? Eh bien, moi je vais l'épouser.

- Toi, lui répondent les habitants du village.

- Oui, dit l'enfant.

Les villageois disent:

- C'est bien!

Ils s'en vont ensuite donner la nouvelle à la femme. Celle-ci dit:

- Eh! S'il connaît ce que je pense, alors je l'épouserai.

Les villageois répondirent:

- Puisque tu as parlé ainsi, nous avons bien compris. Allons-nous coucher. Ils partent alors se coucher.

Entre temps l'enfant était là au village. La nuit était tombée. Quelqu'un s'amène et frappe à la porte de l'enfant (4).

- Qui est-là? demande l'enfant.

- C'est moi, répond l'homme.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demande encore l'enfant.

- Ah! Ce n'est pas toi qui dis que tu vas épouser la femme là? Et tu es en train de dormir? La femme dit que si tu connais ce qu'elle pense, elle t'épousera. Quand tu arrives chez elle il faut lui dire que c'est la bague qu'elle a sur son doigt, qui est dans sa pensée.

Ils dorment à nouveau.

Il fait jour. Une fois le jour levé, tous les gens s'étaient rassemblés. Ils disaient:

- Un enfant assure qu'il va épouser cette femme là. S'il ne réussit pas à l'épouser, on lui labourera le dos à le faire saigner.

Ils s'en vont alors chez le garçon et lui disent:

- Tu n'as pas dit que tu veux te marier? Eh bien! La voilà la femme. Elle dit que si tu connais ce qui se trouve dans sa pensée, elle va t'épouser.

L'enfant répond:

- Arrivés là-bas dites lui: « ce n'est pas la bague qui est sur ton doigt qui est dans ta pensée? »

Ils s'en vont alors dire cela à la femme. Elle répond:

- J'ai compris. Il en a trouvé un (5), mais il en reste encore deux.

Ils s'en vont se coucher pour la deuxième fois.

Le petit enfant est là; Que peut-il faire?

Quand la nuit était venue... *koko koko koko* (6). L'enfant dit:

- Qui est là? Qu'est ce qu'il y a?

- Ce n'est pas toi qui veux épouser la femme là? Et tu es venu te coucher? Bon! Quand tu arrives chez elle tu lui diras qui c'est la bague qui se trouve sur son pouce, qui est dans sa pensée.

Ils se couchent à nouveau. Il fait jour. Tous les gens se sont rassemblés. Ils disent:

- Appelez l'enfant, qu'il vienne, l'enfant qui veut épouser la femme-là.

On appelle l'enfant qui vient sans tarder. On lui dit:

- Donne ta nouvelle. Elle dit que si tu connais ce qu'elle pense, elle va t'épouser.

Alors l'enfant dit:

- C'est la bague qu'elle porte à son pouce, qui est dans sa pensée.

La femme dit:

- C'est bien! Il en reste encore un.

Mon ami! Ce qui reste c'est difficile! Ils s'en vont se coucher. La nuit est tombée. L'homme arrive et il coupe les cheveux de l'enfant. Il dépose ensuite la chevelure dans une cuvette qu'il ferme avec un couvercle.

Il fait jour. Les gens disent:

- Appelez l'enfant, qu'il vienne

L'enfant arrive. On lui demande:

- Tu dis que tu vas épouser la femme. Elle demande de lui dire ce qui se trouve dans sa pensée, dans ce cas tu pourras l'épouser. Qu'est ce qu'il y a dans sa pensée aujourd'hui?

L'enfant dit alors:

- Ouvrez cette cuvette. C'est ce qu'il y a dans cette cuvette qui est dans sa pensée.

Ils ont ouvert la cuvette. Ils ont trouvé les cheveux que, l'homme qui lui apportait chaque fois la réponse, avait mis dans la cuvette. Les gens disent alors:

- Voici ce qu'il y a dans ta pensée.

L'enfant a mis alors les mains sur sa tête: il pleurait (7). La femme dit alors:

- Vraiment, ce jeune est mon époux!

Elle donne ensuite tout ce qu'elle avait au jeune et lui dit:

- Mon mari, tout t'appartient.

Ensuite elle dit:

- Un jour ton papa t'a dit que si tu rencontrais quelqu'un qui t'aimait il fallait toi aussi l'aimer en retour... Un jour on frappait un cadavre, et tu l'as pris pour l'enterrer, et bien sache que c'était moi. Me voici! Je suis ta femme, prends-moi avec toutes mes choses.

C'est ici que s'arrête mon conte.

1) Litt.: c'était petit comme ça.

2) Village à 1,5 km de celui du conteur.

3) Village à 9 km de celui du conteur.

4) Là où l'enfant dormait.

5) Il a résolu la première énigme, mais il en reste encore deux à résoudre.

6) On frappe les mains, où à la porte, en demandant la permission d'entrer.

7) Il pensait qu'on allait le tuer.